

varice & le monopole accumulent les grains pour insulter à l'indigence publique &c. ; que ce n'est qu'un excès de population qui fait désespérer des moïens de nourrir & d'occuper les mendiants (a). Je fais que l'Auteur du Traité ne pense pas comme les creux raisonneurs qui à la faveur d'un langage exalté & souvent inintelligible accréditent des maximes destructives qu'ils présentent comme le vrai germe de la félicité publique ; mais il les écoute quelquefois avec trop de docilité ; & à le bien prendre , je ne puis m'en étonner : le moïen de ne pas adopter ce qu'on entend par-tout , ce qu'on lit dans tous les livres , ce qui forme le résultat ou du moins l'endroit brillant de tous les systémateurs ! Pour s'attacher à l'utile & au vrai , il faut renoncer à l'éloge des Académiciens & des Journalistes , & se contenter de cette précieuse médiocrité d'un bon sens commun , qu'Horace croïoit pouvoir égaler au prix de l'or.

*Auream quisquis mediocrem
Possidet.*

(a) J'ai été surpris de ne point trouver de mendiants dans des Provinces que nous regardons comme barbares & malheureuses , telle que la Hongrie : les plus pauvres n'y manquent pas du nécessaire ; montez-y la population au degré où elle est au Pays-Bas , dans le pays de Liege , &c. il y aura des mendiants en nombre égal à ceux qui vous importunent , qui vous menacent , qui vous volent , qui font la honte & la terreur de vos sociétés.